Appel à communications

Journées d'étude du DDAME

Métiers du livre, de la documentation et du patrimoine au prisme des territoires : la mise en réseau

jeudi 11 & vendredi 12 mars 2027

« Les activités documentaires sortent de leur cloisonnement » (Le Querré, 2026). La mise en réseau permet notamment d'organiser l'activité documentaire, de partager des ressources, de répartir le travail entre les membres, d'améliorer la réponse apportée aux usagers et de gagner en efficacité. Toutefois, elle s'opère dans des contextes fragilisés par des baisses d'effectifs, de réduction des budgets et des moyens, voire des projets de dissolution d'organes essentiels tel que le Centre national du livre (CNL) (Clavel, 2026). Malgré cette austérité, les structures documentaires continuent à œuvrer dans un paysage informationnel en constante évolution marqué par la coexistence de ressources hybrides, imprimées et numériques. Elles doivent aussi prendre en compte les enjeux de numérisation, de transformation des besoins et des usages, ainsi que la démultiplication des moyens de création et de diffusion (Le Querré, 2026 ; Accart, 2026). Autant de défis, au cœur des missions des professionnels de l'information documentation, à prendre en considération dans une volonté de travail en réseau sur des territoires divers et à échelles multiples.

Travailler ensemble dans des territoires plus ou moins vastes implique des transformations organisationnelles parfois profondes. Ce mode de fonctionnement pose de nombreuses interrogations concernant notamment la prise de décisions des structures impliquées, la gestion du temps de travail, ainsi que des enjeux divers : technologiques, linguistiques, administratifs, de gestion, financiers, juridiques, bibliothéconomiques. Comment les acteurs du livre, de la documentation, des archives et du patrimoine conçoivent-ils des réseaux et des territoires afin de faciliter l'accès aux connaissances, tout en

préservant leur autonomie et leur diversité ? Quelles conséquences ces collaborations, ces mutualisations ont-elles pour les usagers, les clients et pour les citoyens ?

Nous cherchons à interroger les acteurs producteurs ou gestionnaires d'information, visibles ou invisibles (Millerand, 2012), à différents niveaux, du local à l'international, leur manière de collaborer, de mutualiser leurs ressources et de coordonner leurs actions (Collectif des États généreux, 2026 ; IA-lerte générale, *et al*. 2026 ; Ageorges, 2026). Nous nous intéressons aux intérêts qu'ils peuvent trouver à renforcer leurs réseaux professionnels. Il s'agit donc d'étudier le fonctionnement des réseaux afin de comprendre comment ils optimisent l'accès, la circulation et le partage de l'information, la manière dont ils créent des écosystèmes info-documentaires cohérents et accessibles et développent des outils partagés : infrastructures numériques, plateformes, bases de données, etc. Nous questionnons le souci des acteurs de bâtir ou renforcer une confiance mutuelle, de créer des collaborations durables, transnationales, intersectorielles entre institutions, praticiens et publics de manière à constituer des communautés (Lankes, 2025).

En bibliothèque, dans un contexte compétitif d'accès à l'information, avec des objectifs prescrits d'innovation et de réduction des coûts, mais aussi avec une volonté de revitaliser les environnements et contextes documentaires, des acteurs coopèrent (Lambotte, Papon-Vidal, 2024). C'est le cas du groupe de travail sur le traitement documentaire de la documentation (GTTD) (Cardinal, 2022). Collaborer, coopérer, mutualiser devient essentiel, parfois vital pour certains acteurs. Ils agissent en faveur de la préservation et pour la valorisation du patrimoine, cherchent à unir leurs efforts, à élaborer des stratégies afin d'offrir aux publics des services innovants, optimiser l'accès aux connaissances et répondre à des besoins émergeants. Un autre exemple illustre cette volonté de faire réseau et territoire. En 2022, le dispositif « Territoires du livre » renforce l'accès au livre et cherche à promouvoir des actions encourageant la lecture et facilite la réalisation de projets de rencontres auteurs dans tous les territoires. Construit collectivement, il associe la Sofia et la Fill, neuf structures régionales pour le livre (SRL), ainsi que de nombreuses bibliothèques départementales, des services de l'aide sociale à l'enfance, des librairies et des médiathèques.

Inspirés par des initiatives comme celle du GTTD ou le dispositif « Territoires du livre », nous invitons chercheurs.euses, professionnel.les, bibliothécaires, archivistes, éditeur.rices, libraires, doctorant.es et acteurs.rices associatifs travaillant autour de l'objet livre, de la documentation ou du patrimoine à proposer une communication afin d'interroger les différentes formes de réseaux et de territoires ainsi que les dynamiques de coopération, leurs enjeux technologiques, politiques et sociétaux, ainsi que leurs impacts sur les pratiques professionnelles. La proposition s'inscrira dans l'un des axes suivants : la géographie documentaire (axe 1), les questions d'échelles (axe 2), les coopérations et les innovations documentaires (axe 3).

Axe 1 : Géographie documentaire
Comment les territoires, les réseaux et les infrastructures numériques structurent-ils les savoirs ?

Il s'agit d'explorer l'existence d'une géographie documentaire et les manières dont celle-ci peut être appréhendée, dessinée et représentée à travers ses territoires, ses frontières et ses formes de gouvernance. Cette réflexion porte également sur les mécanismes par lesquels territoires et réseaux structurent l'information et les connaissances, ainsi que sur les situations particulières de territoires en guerre (Minoui, 2017 ; Côté-Muckler *et al. 2023*), invisibilisés ou marqués par une perte d'autonomie. Nous cherchons à interroger la manière dont les outils documentaires donnent à voir, reproduisent ou transforment les réseaux et les territoires, et ce que la mise en réseau rend possible ou, au contraire, empêche. Enfin, nous cherchons à examiner comment les dynamiques de réseaux contribuent à redessiner les frontières de la documentation, qu'elles soient géographiques, disciplinaires ou institutionnelles.

Axe 2 : Questions d'échelles
Qu'est-ce que la dimension et/ou le changement d'échelle permet, ou ne permet pas, aux acteurs de la chaîne du livre et du document ?

Il s'agit de questionner les enjeux liés aux normes, aux standards, aux protocoles et aux métadonnées, ainsi que les tensions entre interopérabilité et uniformisation. La réflexion portera sur les relations entre les normes internationales, notamment les standards de métadonnées et les spécificités locales, ainsi que sur les asymétries de pouvoir entre les différents acteurs et leur influence sur la circulation des savoirs. Nous cherchons à examiner également les conditions de préservation de la bibliodiversité et la place des acteurs indépendants, éditeurs, libraires, dans un système mondialisé, en interrogeant les possibilités de concilier interopérabilité technique et diversité des pratiques, des productions et des acteurs. Une attention particulière est portée à la place des langues minoritaires et aux conditions de visibilité de la production éditoriale, notamment à travers les enjeux de traduction, de référencement ou d'indexation.

Axe 3 : Coopérations et innovations documentaires
Comment construire une confiance mutuelle et durable dans les territoires, les réseaux professionnels du livre et du document et de leurs infrastructures numériques ?

Les enjeux, les risques et les défis liés au travail coopératif, aux collectifs, au partage d'informations et aux outils collaboratifs constituent un troisième axe de réflexion tout en pensant les conditions et les limites de la coopération. La réflexion portera sur la confiance accordée aux données, aux métadonnées, aux algorithmes et aux outils d'intelligence artificielle, ainsi que sur les effets que peuvent produire les dispositifs collaboratifs sur les relations entre les différents acteurs et les inégalités qui peuvent les caractériser. Nous cherchons à interroger les lieux et les conditions d'émergence des innovations, qu'elles prennent naissance à l'échelle locale ou au sein de grands réseaux et les modalités permettant

de construire et de maintenir des ressources collectives durables. Enfin, il s'agit de penser l'écosystème documentaire, en envisageant des innovations technologiques et organisationnelles susceptibles de contribuer à sa constitution, à son évolution et à en assurer la pérennisation.

Modalités de participation et de rédaction

L'appel à communications s'adresse à l'ensemble des acteurs et actrices qui s'intéressent aux problématiques liées aux territoires et aux réseaux dans les domaines de l'information, la documentation, du livre et des archives. Bien que ces journées d'études constituent un événement scientifique, nous souhaitons les savoirs présentés pluriels.

Si vous choisissez le format scientifique, le format attendu est un fichier Word portant les éléments suivants :

- Nom, prénom, adresse mail, institution de rattachement et courte biographie
- Titre de la proposition
- Axe concerné
- Résumé de 500 mots maximum hors bibliographie
- Bibliographie

Le fichier devra être envoyé par mail aux organisateurs des journées d'études :
cecile.heckel@univ-tlse2.fr
stephan.barbas@univ-tlse.fr

Formats acceptés : Les présentations retenues feront l'objet d'une présentation orale de 30 minutes suivie d'un temps d'échange d'une dizaine de minutes

Calendrier pour répondre à l'appel à communication

- Diffusion de l'appel : 9 novembre 2026
- Date limite des soumissions : 4 janvier 2027
- Date de retour aux auteur.es : 8 février 2027

Informations pratiques

Dates des journées d'études : jeudi 11 et vendredi 12 mars 2027
Lieu : Université Toulouse Jean Jaurès (Mirail Université)

Comité organisateur

Stéphan Barbas, Bibliothécaire territorial principal, enseignant professionnel associé au DDAME
Cécile Heckel, Maîtresse de conférences en Sciences de l'information et de la communication

Bibliographie

Accart, J.-P. (2026). Le métier de documentaliste à l'horizon 2035 : plaidoyer pour le futur. *I2D - Information, données & documents*, (2026/1), 169-178. https://doi-org.gorgone.univ-toulouse.fr/10.3917/i2d.261.0169

Ageorges, L. (2026, 16 juillet). Des éditeurs attaquent Google en justice pour l'entraînement de son IA Gemini. *Livres Hebdo*. https://m.livreshebdo.fr/article/des-editeurs-attaquent-google-en-justice-pour-lentrainement-de-son-ia-gemini

Cardinal, J. (2022). Le Programme francophone des autorités de noms : une collaboration prometteuse. *Documentation et bibliothèques*, 68(3), 5-13. https://doi-org.gorgone.univ-toulouse.fr/10.7202/1092261ar

Clavel, E. (2026, 14 octobre). La SGDL alerte sur la menace de disparition du Centre national du livre. *Livres Hebdo*. https://www.livreshebdo.fr/article/la-sgdl-alerte-sur-la-menace-de-disparition-du-centre-national-du-livre

Collectif des États généreux. (2026, 9 septembre). « Une maison d'édition, c'est d'abord un refuge » : des écrivains racontent leur départ de Grasset, propriété de Vincent Bolloré. *Le Monde*.

Côté-Muckler, M., Lafrenière, M., Lambert, C., Leclerc, F.et Lefebvre, E. (2023). auteur.ices de la fiche-pays « Rwanda », dans : Marie D. Martel (dir.), *Bibliothèques à l'international : un manuel ouvert, tome 4*. Université de Montréal. https://rel.bib.umontreal.ca/bibliotheques-a-l-international4/

IA-lerte générale, Barbet, M., Boudrot, A., Fressy-Parvin L., Hurot, L. (2026). Intelligence artificielle. Dénoncer collectivement la mascarade, *Traduire*, 254, 6-15.

Lambotte, A-M., Papon-Vidal, L. (2024). Éditorial : dimensions internationales des bibliothèques, *Bulletin des bibliothèques de France* (BBF), (2024-3). 3. https://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2024-00-0000-045

Lankes, R. D. (2025). *Triptyque : La mort, l'IA et la bibliothéconomie*. Éditions ASTED.

Le Querré, C. (2026). De la documentation à l'information stratégique : transformer les services documentaires, un enjeu fort pour les collectivités et les métiers de l'info-doc l'exemple du centre national de la fonction publique territoriale (CNFPT) *I2D - Information, données & documents*, 16-25. https://doi-org.gorgone.univ-toulouse.fr/10.3917/i2d.261.0016

Millerand, F. (2012). La science en réseau Les gestionnaires d'information « invisibles » dans la production d'une base de données scientifiques. *Revue d'anthropologie des connaissances*, 6, n° 1(1), 163-190. https://doi.org/10.3917/rac.015.0201

Minoui, D. (2017). *Les passeurs de livres de Daraya. Une bibliothèque secrète en Syrie.* Seuil.